N° 33
Janvier 2007
ISSN 1480-364X (PDF)
28-2813-01

[Bulletin statistique de l'éducation]

Régionalisation des bacheliers au Québec

Introduction

Chaque année, les disparités régionales concernant l'obtention d'un diplôme du secondaire sont présentées à la fiche 5.3 des *Indicateurs de l'éducation*. Le présent bulletin vise à faire ressortir ces disparités, mais chez les diplômés du baccalauréat.

Dans un premier temps, un portrait de l'ensemble des diplômés au baccalauréat au Québec est présenté. En second lieu, les bacheliers qui ont fait leurs études secondaires au Québec[1] sont plus spécifiquement examinés afin de constituer un portrait régionalisé de la diplomation[2]. Finalement, pour chacune des régions administratives, un taux d'obtention d'un baccalauréat est présenté. Il s'agit d'une mesure qui permet une meilleure comparaison entre les régions puisqu'elle met en rapport le nombre de diplômés et la taille de la population de chaque région. La présentation de ces données régionales s'avère pertinente dans un contexte où le Ministère et ses partenaires se préoccupent de plus en plus de l'accès à une éducation de qualité, dispensée sur l'ensemble du territoire québécois[3].

1 Portrait de l'ensemble des diplômés au baccalauréat au Québec

1.1 Aperçu général

Le nombre de diplômés est passé de 26 962 en 2001 à 28 959 en 2003, soit une augmentation d'environ 7 % (tableau 1). Cependant, la distribution de ces diplômés à travers les différents domaines est demeurée relativement la même durant cette période[4]. En 2003, c'est dans le domaine des sciences humaines et générales que l'on trouvait la plus forte proportion de bacheliers (27,8 %), suivi du domaine des affaires (21,6 %). Plus loin, on trouvait le domaine des sciences de l'éducation (12,6 %) et celui des sciences du génie et architecture (10,7 %). Les autres domaines regroupaient chacun moins de 10 % de l'ensemble des bacheliers.

1 Selon les informations disponibles dans la Banque des cheminements scolaires (BCS), nous avons attribué une région administrative d'origine d'après le lieu de résidence lors de l'obtention du diplôme d'études secondaires, ou encore le lieu de résidence à la dernière inscription au secondaire.

2 L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a publié récemment une étude sur ce sujet, en collaboration avec le MELS, intitulée : *Portrait régional de la diplomation au niveau baccalauréat au Québec* (janvier 2006). Le présent bulletin s'inscrit en continuité avec cette étude et présente une analyse plus détaillée des différents domaines d'études.

3 Voir *L'éducation : l'avenir du Québec. Rapport sur l'accès à l'éducation* (octobre 2005), présenté au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

4 La classification des domaines d'études est la même que celle utilisée dans les *Indicateurs de l'éducation* à la fiche 5.8. Cette classification, que l'on retrouve dans les *Indicateurs de l'éducation*, est inspirée de celle qui est utilisée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Voir *Regards sur l'éducation : Les indicateurs de l'OCDE*, document publié par l'OCDE : http://www.oecd.org/edu/eag2006.

Éducation, Loisir et Sport
Québec

Tableau 1 Répartition de l'ensemble des diplômés[1] au baccalauréat au Québec, selon le domaine d'études, de 2001 à 2003

Domaines d'études	2001		2002		2003	
	n	%	n	%	n	%
Sciences de la santé	2 078	7,7	2 239	8,0	2 292	7,9
Sciences naturelles	2 057	7,6	2 070	7,4	1 967	6,8
Mathématiques et informatique	1 289	4,8	1 515	5,4	1 469	5,1
Sciences du génie et architecture	2 914	10,8	2 842	10,2	3 104	10,7
Droit	732	2,7	721	2,6	703	2,4
Affaires	5 436	20,2	5 617	20,2	6 249	21,6
Sciences de l'éducation	3 367	12,5	3 697	13,3	3 661	12,6
Sciences sociales	1 322	4,9	1 326	4,8	1 458	5,0
Sciences humaines et générales	7 767	28,8	7 805	28,0	8 056	27,8
Total	**26 962**	**100,0**	**27 832**	**100,0**	**28 959**	**100,0**

1 Comprend l'ensemble des diplômés, à l'exception de ceux qui ont obtenu deux baccalauréats la même année, ainsi que ceux dont on ne pouvait pas déterminer le domaine d'études (ex. : par cumul de certificats dans divers domaines). Dans l'ensemble, ces exclusions représentent moins de 1 % de l'ensemble des diplômés.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

1.2 Répartition selon le sexe

Depuis quelques années, les femmes ont progressé davantage que les hommes quant à l'obtention d'un baccalauréat[5]. Aussi, en 2003, elles représentaient 60,7 % de l'ensemble des bacheliers (tableau 2). Alors qu'on les trouvait en majorité dans pratiquement tous les domaines d'études, elles étaient en minorité dans le domaine des mathématiques et informatique et dans celui des sciences du génie et architecture. Seul le domaine des affaires présentait une répartition relativement plus équilibrée entre les sexes (54 % de femmes et 46 % d'hommes).

Tableau 2 Répartition de l'ensemble des diplômés au baccalauréat au Québec, selon le domaine d'études et le sexe, 2003

Domaines d'études	Total	Hommes	Femmes
	n	%	
Sciences de la santé	2 292	21,6	78,4
Sciences naturelles	1 967	39,6	60,4
Mathématiques et informatique	1 469	73,2	26,8
Sciences du génie et architecture	3 104	77,2	22,8
Droit	703	35,3	64,7
Affaires	6 249	46,0	54,0
Sciences de l'éducation	3 661	15,9	84,1
Sciences sociales	1 458	20,2	79,8
Sciences humaines et générales	8 056	32,6	67,4
Total	**28 959**	**39,3**	**60,7**

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

5 De 1976 à 2003, le taux d'obtention d'un baccalauréat est passé de 13,1 % à 34,4 % chez les femmes, alors que celui des hommes est passé de 16,7 % à 21,3 %. Voir les *Indicateurs de l'éducation* (édition 2005), document publié par le MELS, fiche 5.7 : http://www.mels.gouv.qc.ca.

1.3 Répartition selon la catégorie d'âge

L'âge moyen des diplômés au baccalauréat au Québec en 2003 était de 25,6 ans et lorsque l'on regarde la répartition par catégorie d'âge (tableau 3), on remarque que 63,6 % des bacheliers avaient 24 ans et moins et que seulement 12,6 % avaient 30 ans et plus. C'est dans le domaine des sciences sociales que l'âge moyen était le plus élevé, soit 27,5 ans. Dans ce domaine, 52,5 % des bacheliers étaient âgés de 24 ans et moins et près de 22 % avaient 30 ans et plus. À l'opposé, l'âge moyen était de seulement 23,9 ans dans le domaine des sciences naturelles avec près de 78 % des bacheliers de 24 ans ou moins et seulement 5,5 % de 30 ans et plus.

Tableau 3 Répartition de l'ensemble des diplômés au baccalauréat au Québec, selon le domaine d'études et la catégorie d'âge, 2003

Domaines d'études	Total	24 ans et moins	De 25 ans à 29 ans	30 ans et plus	Âge moyen
	n	%			
Sciences de la santé	2 292	64,2	21,3	14,5	25,9
Sciences naturelles	1 967	77,7	16,8	5,5	23,9
Mathématiques et informatique	1 469	55,5	25,1	19,4	26,2
Sciences du génie et architecture	3 104	63,8	29,9	6,3	24,7
Droit	703	68,7	20,3	11,0	24,9
Affaires	6 249	64,9	23,0	12,1	25,3
Sciences de l'éducation	3 661	63,0	26,4	10,5	25,5
Sciences sociales	1 458	52,5	25,7	21,9	27,5
Sciences humaines et générales	8 056	61,8	23,6	14,5	26,1
Total	**28 959**	**63,6**	**24,0**	**12,6**	**25,6**

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

1.4 Répartition selon la citoyenneté

Parmi les citoyens canadiens, on distingue les bacheliers résidant au Québec de ceux provenant des autres provinces canadiennes (tableau 4). Il faut mentionner que les citoyens canadiens résidant au Québec représentaient près de 82 % de l'ensemble des bacheliers en 2003, alors que les citoyens canadiens provenant des autres provinces et ceux des autres pays représentaient respectivement 8,3 % et 10,1 %.

Chez les Canadiens, en 2003, on peut voir que la proportion la plus élevée de bacheliers se situait dans le domaine des sciences humaines et générales. En effet, 40,3 % des bacheliers canadiens provenant des autres provinces se trouvaient dans ce domaine comparativement à 27,2 % des bacheliers résidant au Québec. Pour les bacheliers provenant d'un autre pays, 22,6 % ont aussi obtenu leur diplôme dans le domaine des sciences humaines et générales. Par contre, c'est dans le domaine des affaires que l'on trouvait la proportion la plus élevée pour ce groupe, soit 37,5 %.

Les bacheliers provenant des autres pays présentaient des proportions plus élevées que les Canadiens dans le domaine des sciences du génie et architecture et dans celui des mathématiques et informatique. Les Canadiens provenant des autres provinces présentaient une proportion plus élevée de bacheliers dans le domaine des sciences naturelles, de même que dans les sciences sociales, comparativement aux Canadiens résidant au Québec.

Tableau 4 Répartition (%) de l'ensemble des diplômés au baccalauréat au Québec, selon le domaine d'études et la citoyenneté, 2003

Domaines d'études	Total	Canada		Autres pays
		Québec	Autres provinces	
Sciences de la santé	7,9	8,3	8,3	4,8
Sciences naturelles	6,8	6,6	9,3	6,6
Mathématiques et informatique	5,1	4,8	2,6	9,5
Sciences du génie et architecture	10,7	11,0	5,3	13,2
Droit	2,4	2,6	2,0	1,0
Affaires	21,6	19,8	19,3	37,5
Sciences de l'éducation	12,6	14,7	6,2	1,6
Sciences sociales	5,0	5,1	6,8	3,1
Sciences humaines et générales	27,8	27,2	40,3	22,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Répartition selon la citoyenneté	100,0	81,6	8,3	10,1

Source: Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

1.5 Répartition selon la région de diplomation

Sur les 28 959 diplômés en 2003 (tableau 5), 63,9 % ont obtenu leur baccalauréat dans la région de Montréal et 15,4 % dans la région de la Capitale-Nationale. Cependant, lorsque l'on ne considère que ceux et celles qui ont fait leurs études secondaires au Québec (23 400 diplômés), 59,6 % ont obtenu leur diplôme dans la région de Montréal et 18 % dans la Capitale-Nationale. Chez les Canadiens qui n'ont pas fait leurs études secondaires au Québec, 80,6 % ont obtenu leur diplôme dans la région de Montréal et parmi ceux et celles qui provenaient d'un autre pays, cette proportion atteint 84,1 %.

Tableau 5 Répartition (%) de l'ensemble des bacheliers de 2003, selon qu'ils ont fait ou non leurs études secondaires au Québec, par région de diplomation[1]

	Bas-Saint-Laurent	Saguenay–Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale	Mauricie	Estrie	Montréal	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Total
									n
Études secondaires au Québec	2,1	2,7	18,0	5,0	9,8	59,6	2,2	0,7	23 400
Canadiens sans études secondaires au Québec	0,6	0,8	4,3	1,1	9,8	80,6	1,7	1,2	2 826
Autres pays sans études secondaires au Québec	0,1	4,2	4,2	0,9	3,6	84,1	2,9	0,0	2 733
Total	1,8	2,7	15,4	4,2	9,2	63,9	2,2	0,7	28 959

1 La région de diplomation est définie en fonction du campus principal de l'université qui délivre le diplôme; la région de diplomation ne peut pas être établie en fonction de la personne qui reçoit le diplôme parce que le système d'information ne contient pas la région de résidence de l'étudiant ou de l'étudiante lors du dernier trimestre d'inscription qui précède la délivrance du diplôme.

Source: Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

1.6 Répartition selon le domaine d'études et la région de diplomation

La distribution des diplômés, selon le domaine d'études, présentée au tableau 1, varie en fonction de la région de diplomation (tableau 6). En 2003, la région de la Mauricie affiche la proportion la plus élevée de diplômés dans le domaine des sciences de la santé avec 12,9 %, comparativement à une moyenne nationale de 7,9 %. Dans la région de la Capitale-Nationale, 11,7 % des bacheliers ont aussi obtenu un diplôme dans ce domaine.

Alors que la moyenne nationale était de 6,8 % de bacheliers en sciences naturelles, 10,2 % des bacheliers ont obtenu leur diplôme dans ce domaine dans la Capitale-Nationale. Les régions de l'Estrie et de l'Outaouais se distinguent avec environ 8 % de leurs bacheliers en mathématiques et informatique contre 5,1 % à l'échelle de la province. Une proportion de 12,3 % des bacheliers de la région de la Capitale-Nationale ont obtenu leur diplôme en sciences du génie et de l'architecture comparativement à une moyenne de 10,7 % pour l'ensemble des bacheliers.

Parmi les régions où il était possible de suivre le programme en droit, près de 5 % des bacheliers de la région de l'Estrie ont obtenu un diplôme dans ce domaine contre 2,4 % à l'échelle de la province. Une proportion de 34,1 % des bacheliers de l'Outaouais ont obtenu un diplôme dans le domaine des affaires comparativement à une moyenne de 21,6 % pour l'ensemble des bacheliers.

Alors que la moyenne nationale était de 12,6 %, la région du Bas-Saint-Laurent affichait une proportion de 48,4 % de diplômés en sciences de l'éducation. Mentionnons aussi les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de l'Abitibi-Témiscamingue, où ces proportions étaient de l'ordre de 30 %. La région de l'Abitibi-Témiscamingue s'est aussi distinguée dans le domaine des sciences sociales avec une proportion de bacheliers de 32,7 %, alors que la moyenne nationale était de seulement 5 %. Finalement, dans le domaine des sciences humaines et générales, c'est la région de Montréal qui affiche la proportion la plus élevée de bacheliers avec 30,5 %, alors que la moyenne était de 27,8 % pour l'ensemble des bacheliers de la province.

Tableau 6 Répartition de l'ensemble des bacheliers de 2003, selon le domaine d'études et la région de diplomation

Région de diplomation	Domaines d'études									Total
	Sciences de la santé	Sciences naturelles	Mathématiques et informatique	Sciences du génie et architecture	Droit	Affaires	Sciences de l'éducation	Sciences sociales	Sciences humaines et générales	n
Bas-Saint-Laurent	8,1	6,8	..	3,1	s. o.	24,6	48,4	..	6,4	516
Saguenay–Lac-Saint-Jean	4,8	3,2	7,1	7,3	s. o.	29,4	30,6	6,1	11,4	770
Capitale-Nationale	11,7	10,2	5,6	12,3	3,8	12,5	12,4	4,1	27,4	4 452
Mauricie	12,9	2,4	3,8	6,9	s. o.	17,6	26,0	4,3	26,0	1 225
Estrie	5,2	7,8	7,9	11,6	4,9	18,5	17,6	3,3	23,3	2 659
Montréal	7,2	6,6	4,6	11,2	2,2	23,7	8,9	5,3	30,5	18 507
Outaouais	9,4	s. o.	7,9	1,6	s. o.	34,1	22,2	7,4	17,4	631
Abitibi-Témiscamingue	..	s. o.	..	..	s. o.	19,6	29,1	32,7	13,6	199
Total	7,9	6,8	5,1	10,7	2,4	21,6	12,6	5,0	27,8	28 959

.. Les proportions n'ont pas été présentées afin de préserver la confidentialité des répondants.

s. o. Pour certaines régions, il était peut-être impossible de suivre ce programme, ou il n'y avait pas d'inscriptions ou encore, il n'y avait pas de finissants cette année-là.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

2 Portrait régional des bacheliers ayant fait leurs études secondaires au Québec

2.1 Aperçu général

Les bacheliers qui ont fait leurs études secondaires au Québec représentent environ 81 % de l'ensemble des bacheliers de la province en 2003. Entre 2001 et 2003, le nombre de ces diplômés est passé de 22 074 à 23 400, ce qui représente une augmentation de 6 % (tableau 7). La répartition des bacheliers par région administrative d'origine se rapproche beaucoup de la répartition régionale de la population québécoise. Ainsi, en 2003, sur les 23 400 diplômés ayant fait leurs études secondaires au Québec, 22,6 % étaient originaires de Montréal, 18,1 % provenaient de la Montérégie et 10,7 % de la région de la Capitale-Nationale. Pour les autres régions, cette proportion variait entre 0,3 % (Nord-du-Québec) et 6 % (Chaudière-Appalaches).

Tableau 7 Répartition des bacheliers ayant fait leurs études secondaires au Québec, selon la région administrative de provenance, de 2001 à 2003

Région de provenance	2001		2002		2003	
	n	%	n	%	n	%
Ensemble du Québec[1]	**22 074**	**100,0**	**22 695**	**100,0**	**23 400**	**100,0**
Bas-Saint-Laurent	706	3,2	710	3,1	729	3,1
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 050	4,8	1 214	5,3	1 126	4,8
Capitale-Nationale	2 359	10,7	2 381	10,5	2 512	10,7
Mauricie	841	3,8	809	3,6	812	3,5
Estrie	807	3,7	833	3,7	901	3,9
Montréal	5 184	23,5	5 317	23,4	5 288	22,6
Outaouais	547	2,5	578	2,5	588	2,5
Abitibi-Témiscamingue	382	1,7	388	1,7	432	1,8
Côte-Nord	239	1,1	243	1,1	300	1,3
Nord-du-Québec	48	0,2	58	0,3	66	0,3
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	247	1,1	265	1,2	229	1,0
Chaudière-Appalaches	1 260	5,7	1 355	6,0	1 407	6,0
Laval	1 032	4,7	999	4,4	1 168	5,0
Lanaudière	886	4,0	1 001	4,4	1 025	4,4
Laurentides	996	4,5	1 017	4,5	1 125	4,8
Montérégie	4 048	18,3	4 133	18,2	4 246	18,1
Centre-du-Québec	546	2,5	613	2,7	709	3,0

1 Pour l'ensemble du Québec sont inclus les diplômés qui ont fait leurs études secondaires au Québec, mais dont on ne connaissait pas la région administrative d'origine. Ces diplômés représentent annuellement moins de 5 % de l'ensemble des diplômés ayant fait leurs études secondaires au Québec.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

2.2 Répartition selon le sexe

Parmi les bacheliers de 2003 ayant fait leurs études secondaires au Québec, la proportion de femmes était de 61,7 %. D'ailleurs, dans chaque région administrative d'origine, les femmes étaient largement majoritaires (tableau 8). Cette majorité était encore plus importante dans les régions éloignées. Ainsi, parmi les bacheliers originaires des régions de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et du Nord-du-Québec, la proportion de femmes était respectivement de 72,9 % et 72,7 % comparativement à 57,8 % pour ceux qui provenaient de la région de Montréal et de 61 % pour ceux qui provenaient de la région de la Capitale-Nationale.

Tableau 8 Répartition des bacheliers ayant fait leurs études secondaires au Québec, selon la région administrative de provenance et le sexe, 2003

Région de provenance	Total	Hommes	Femmes
	n	%	
Ensemble du Québec	**23 400**	**38,3**	**61,7**
Bas-Saint-Laurent	729	32,0	68,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 126	38,7	61,3
Capitale-Nationale	2 512	39,0	61,0
Mauricie	812	38,7	61,3
Estrie	901	37,4	62,6
Montréal	5 288	42,2	57,8
Outaouais	588	32,0	68,0
Abitibi-Témiscamingue	432	36,1	63,9
Côte-Nord	300	34,0	66,0
Nord-du-Québec	66	27,3	72,7
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	229	27,1	72,9
Chaudière-Appalaches	1 407	37,5	62,5
Laval	1 168	39,2	60,8
Lanaudière	1 025	39,2	60,8
Laurentides	1 125	36,6	63,4
Montérégie	4 246	38,7	61,3
Centre-du-Québec	709	35,7	64,3

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

2.3 Répartition selon la catégorie d'âge

L'âge moyen à l'obtention d'un baccalauréat, parmi les étudiants qui ont fait leurs études secondaires au Québec, était de 24,4 ans en 2003 (tableau 9). Cet âge moyen est inférieur à celui qui est observé pour l'ensemble des bacheliers de 2003 (25,6 ans). Les diplômés originaires de la région du Nord-du-Québec se distinguaient avec l'âge moyen le plus élevé, soit 27,5 ans. À l'opposé, les bacheliers originaires des régions de la Côte-Nord et de la Chaudière-Appalaches avaient en moyenne 24,1 ans lorsqu'ils ont obtenu leur baccalauréat.

Tableau 9 Répartition des bacheliers ayant fait leurs études secondaires au Québec, selon la région administrative de provenance et la catégorie d'âge, 2003

Région de provenance	Total	24 ans et moins	De 25 ans à 29 ans	30 ans et plus	Âge moyen
	n	%			
Ensemble du Québec[1]	**22 663**	**67,9**	**25,7**	**6,5**	**24,4**
Bas-Saint-Laurent	729	71,1	23,0	5,9	24,3
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 126	69,5	23,5	6,9	24,4
Capitale-Nationale	2 512	67,8	26,9	5,4	24,4
Mauricie	812	70,6	24,5	4,9	24,2
Estrie	901	68,6	25,6	5,8	24,4
Montréal	5 288	66,0	26,6	7,4	24,5
Outaouais	588	63,8	27,9	8,3	24,7
Abitibi-Témiscamingue	432	66,0	25,2	8,8	24,8
Côte-Nord	300	69,7	25,7	4,7	24,1
Nord-du-Québec	66	57,6	15,2	27,3	27,5
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	229	69,9	22,3	7,9	24,6
Chaudière-Appalaches	1 407	73,4	22,0	4,6	24,1
Laval	1 168	64,8	27,1	8,1	24,7
Lanaudière	1 025	69,9	25,7	4,5	24,2
Laurentides	1 125	69,4	25,0	5,6	24,3
Montérégie	4 246	66,7	26,7	6,5	24,5
Centre-du-Québec	709	71,8	22,7	5,5	24,2

1 Dans ce tableau, pour l'ensemble du Québec, nous n'avons pas inclus les diplômés pour lesquels la région administrative d'origine est inconnue. L'âge moyen à l'obtention d'un baccalauréat était de 43,7 ans pour ce groupe, ce qui avait pour effet de faire augmenter l'âge moyen pour l'ensemble du Québec à 25 ans.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

2.4 La mobilité des diplômés et la principale langue d'enseignement

Nombre de bacheliers ont choisi d'étudier dans une région située à proximité de leur région administrative d'origine (tableau 10). Cependant, on note que la mobilité est plus importante parmi les bacheliers provenant des régions éloignées.

Parmi les bacheliers originaires de l'est de la province, on remarque un certain attrait pour la région de la Capitale-Nationale, à l'exception des bacheliers originaires de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Chez les bacheliers originaires de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, de la Côte-Nord et du Bas-Saint-Laurent, plus de 30 % ont obtenu leur diplôme dans la région de la Capitale-Nationale. Cependant, chez les bacheliers originaires du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 44,2 % ont obtenu leur diplôme dans leur région administrative d'origine.

Chez les bacheliers originaires de la Capitale-Nationale et de la région de la Chaudière-Appalaches, la majorité ont obtenu leur diplôme dans la région de la Capitale-Nationale. De même, la majorité des bacheliers originaires de la Mauricie et de l'Estrie ont obtenu leur diplôme dans leur région d'origine respective. En ce qui concerne les bacheliers provenant de la région du Centre-du-Québec, la situation est un peu plus partagée : 28,9 % ont obtenu leur diplôme dans la région de Montréal et 30,3 %, dans la région de l'Estrie.

Chez les bacheliers originaires des régions de la Montérégie, de Laval, de Lanaudière et des Laurentides, la très grande majorité (plus de 75 %) ont obtenu leur diplôme dans la région de Montréal. De plus, on remarque une très faible mobilité chez les bacheliers originaires de la région de Montréal, puisque 95 % d'entre eux ont obtenu leur diplôme dans leur région administrative d'origine.

Alors que la Capitale-Nationale semblait exercer un certain attrait sur les régions de l'est de la province, il en va de même pour la région de Montréal avec les régions situées plus à l'ouest. Chez les bacheliers originaires des régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, 28,5 % et 27,3 % respectivement ont obtenu leur diplôme dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, alors qu'un peu plus de 30 % l'ont obtenu dans la région de Montréal. Chez les bacheliers originaires de l'Outaouais, on remarque que la moitié ont obtenu leur diplôme dans leur région d'origine, mais aussi que 35,2 % l'ont obtenu dans la région de Montréal.

Tableau 10 Région de diplomation des bacheliers ayant fait leurs études secondaires au Québec (%), selon la région administrative de provenance, 2003

Région de provenance	Région de diplomation								Total
	Bas-Saint-Laurent	Saguenay–Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale	Mauricie	Estrie	Montréal	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	n
Ensemble du Québec	**2,1**	**2,7**	**18,0**	**5,0**	**9,8**	**59,5**	**2,2**	**0,7**	**23 400**
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	14,8	..	35,8	3,1	17,5	26,6	..	0,0	**229**
Côte-Nord	5,7	8,3	37,0	7,3	13,3	26,3	2,0	0,0	**300**
Bas-Saint-Laurent	26,2	..	34,0	2,6	9,9	25,9	..	0,0	**729**
Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,5	44,2	22,9	4,8	4,4	22,3	0,9	0,0	**1 126**
Capitale-Nationale	2,8	0,9	69,7	2,9	3,9	19,1	0,6	0,0	**2 512**
Chaudière-Appalaches	8,2	..	57,2	3,8	13,8	15,9	0,6	..	**1 407**
Mauricie	..	..	16,4	50,9	6,7	25,0	..	..	**812**
Centre-du-Québec	..	..	21,3	17,9	30,3	28,9	0,7	0,0	**709**
Estrie	..	..	9,1	3,4	60,4	25,5	0,6	..	**901**
Montérégie	0,1	0,3	4,7	2,3	11,9	79,8	0,8	0,1	**4 246**
Montréal	..	..	1,4	0,4	2,8	95,0	0,3	0,0	**5 288**
Laval	..	..	2,1	1,8	3,3	92,0	0,7	0,0	**1 168**
Lanaudière	..	0,0	5,0	11,8	6,8	76,1	0,0	..	**1 025**
Laurentides	..	..	4,3	2,7	6,8	83,3	2,1	..	**1 125**
Outaouais	..	..	5,4	1,2	7,7	35,2	50,0	0,0	**588**
Abitibi-Témiscamingue	..	..	18,8	2,5	8,3	33,1	6,7	28,5	**432**
Nord-du-Québec	0,0	..	16,7	..	12,1	31,8	..	27,3	**66**

.. Les proportions n'ont pas été présentées afin de préserver la confidentialité des répondants.
Note : L'ordre des régions de provenance suit la répartition géographique de l'est vers l'ouest.
Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

Deux choses semblent distinguer particulièrement les bacheliers originaires de la région de Montréal. Premièrement, une faible mobilité et deuxièmement, la langue d'enseignement (tableau 11). Alors que 79,4 % de l'ensemble des bacheliers ont le français comme langue d'enseignement, les bacheliers originaires de Montréal affichent une proportion de seulement 46,3 %. Il s'agit d'une situation qui se distingue nettement de celle des bacheliers provenant des autres régions.

Tableau 11 Principale langue d'enseignement choisie par les bacheliers ayant fait leurs études secondaires au Québec, selon la région administrative de provenance, 2003

Région de provenance	Principale langue d'enseignement				Total
	Français		Anglais		
	n	%	n	%	n
Ensemble du Québec	**18 585**	**79,4**	**4 815**	**20,6**	**23 400**
Bas-Saint-Laurent	706	96,8	23	3,2	729
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 099	97,6	27	2,4	1 126
Capitale-Nationale	2 379	94,7	133	5,3	2 512
Mauricie	779	95,9	33	4,1	812
Estrie	796	88,3	105	11,7	901
Montréal	2 446	46,3	2 842	53,7	5 288
Outaouais	541	92,0	47	8,0	588
Abitibi-Témiscamingue	415	96,1	17	3,9	432
Côte-Nord	281	93,7	19	6,3	300
Nord-du-Québec	58	87,9	8	12,1	66
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	214	93,4	15	6,6	229
Chaudière-Appalaches	1 362	96,8	45	3,2	1 407
Laval	891	76,3	277	23,7	1 168
Lanaudière	936	91,3	89	8,7	1 025
Laurentides	967	86,0	158	14,0	1 125
Montérégie	3 382	79,7	864	20,3	4 246
Centre-du-Québec	668	94,2	41	5,8	709

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

2.5 Répartition selon la langue maternelle et la langue d'enseignement : le cas de la région de Montréal

Comment expliquer qu'un peu plus de la moitié des bacheliers originaires de la région de Montréal aient choisi d'étudier en anglais ? D'abord, il y a l'offre universitaire. En effet, deux des trois universités anglophones du Québec se trouvent sur l'île de Montréal. À cela s'ajoute le portrait linguistique distinctif de cette région qui présente la plus forte concentration d'anglophones et d'allophones de la province. Alors que la très grande majorité des anglophones étudient en anglais, peu importe leur région d'origine, la possibilité d'étudier en anglais est beaucoup plus attrayante auprès des allophones et des francophones de la région de Montréal que dans le reste de la province.

Parmi les bacheliers originaires de la région de Montréal (tableau 12), plus du tiers (34,2 %) sont de langue maternelle anglaise[6]. Chez ces derniers, on peut voir au tableau 13 que la quasi-totalité (98,1 %) a choisi l'anglais comme langue d'enseignement. Il s'agit d'un comportement qu'on retrouve aussi dans le reste de la province, où 95,7 % des bacheliers anglophones ont choisi d'étudier en anglais.

6 Il s'agit de la langue maternelle déclarée au secondaire, soit durant l'année d'obtention d'un diplôme soit durant l'année de la dernière inscription au secondaire.

Tableau 12 Répartition des bacheliers ayant fait leurs études secondaires au Québec, selon la région administrative de provenance et la langue maternelle déclarée au secondaire, 2003

Région de provenance	Total	Langue maternelle		
		Français	Anglais	Autres
	n	%	%	%
Est du Québec[1]	2 384	98,6	1,1	0,3
Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches	3 919	98,2	1,0	0,8
Mauricie et Centre-du-Québec	1 521	99,1	0,5	0,4
Estrie	901	92,8	5,8	1,4
Montérégie	4 246	85,4	10,5	4,1
Montréal	5 288	48,0	34,2	17,8
Laval, Lanaudière et Laurentides	3 318	88,5	7,0	4,5
Nord-Ouest du Québec[2]	1 086	94,5	3,3	2,2
Ensemble du Québec	**23 400**	**82,7**	**11,5**	**5,8**

1 Comprend le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay–Lac-Saint-Jean, la Côte-Nord et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.
2 Comprend le Nord-du-Québec, l'Abitibi-Témiscamingue et l'Outaouais.
Note : Des regroupements de régions ont été jugés nécessaires en raison du peu de bacheliers ayant déclaré une langue maternelle « autre ».
Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

La proportion de bacheliers de 2003, de langue maternelle autre que le français ou l'anglais (allophones), est nettement plus élevée dans la région de Montréal que dans les autres régions du Québec. En effet, elle représente un peu plus d'un bachelier montréalais sur six (17,8 %) en 2003. Par ailleurs, le tableau 13 montre que les allophones originaires de la région de Montréal choisissent d'étudier en anglais dans une plus grande proportion que les allophones originaires des autres régions (60,9 % contre 50,6 %).

Enfin, parmi les bacheliers originaires de la région de Montréal ayant déclaré le français comme langue maternelle, environ 4 sur 5 ont étudié en français à l'université (80,6 %). Par conséquent, 19,4 % de ces francophones ont choisi d'étudier en anglais, ce qui est bien au-delà de la moyenne de 5,4 % pour les autres régions. Par conséquent, ce comportement des francophones originaires de la région de Montréal, qui se distingue de celui observé ailleurs au Québec, favorise également l'obtention d'un baccalauréat dans une université où la langue principale d'enseignement est l'anglais.

Tableau 13 Répartition des bacheliers ayant fait leurs études secondaires au Québec, selon la langue maternelle déclarée au secondaire et la langue d'enseignement à l'université, 2003

Langue maternelle	Total	Langue d'enseignement			
		Français		Anglais	
	n	n	%	n	%
Région de Montréal	**5 288**	**2 446**	**46,3**	**2 842**	**53,7**
Français	2 536	2 044	80,6	492	19,4
Anglais	1 811	34	1,9	1 777	98,1
Autres	941	368	39,1	573	60,9
Ensemble du Québec (sans Montréal)	**18 112**	**16 139**	**89,1**	**1 973**	**10,9**
Français	16 807	15 894	94,6	913	5,4
Anglais	886	38	4,3	848	95,7
Autres	419	207	49,4	212	50,6
Ensemble du Québec	**23 400**	**18 585**	**79,4**	**4 815**	**20,6**
Français	19 343	17 935	92,7	1 405	7,3
Anglais	2 697	72	2,7	2 625	97,3
Autres	1 360	575	42,3	785	57,7

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

2.6 Répartition selon le domaine d'études

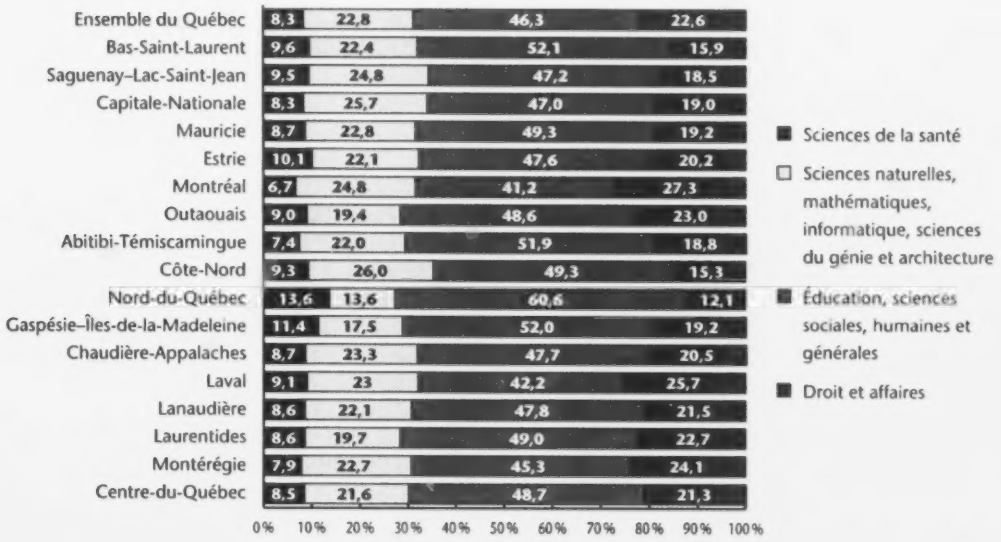
Au Québec, le domaine des sciences de la santé regroupait 8,3 % de l'ensemble des bacheliers ayant fait leurs études secondaires au Québec et la situation de chaque région administrative s'éloigne peu de cette moyenne (figure 1). On peut cependant mentionner que 11,4 % des bacheliers originaires de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et 10,1 % de ceux qui provenaient de l'Estrie ont obtenu un diplôme dans ce domaine comparativement à 6,7 % pour les bacheliers originaires de la région de Montréal.

Quant aux domaines des sciences naturelles, mathématiques et informatique, sciences du génie et architecture, ils regroupaient près de 23 % de l'ensemble des diplômés de la province. La Capitale-Nationale et la Côte-Nord se distinguaient quelque peu avec 26 % de leurs bacheliers qui ont obtenu un diplôme dans l'un de ces domaines, tout comme la région de Montréal, qui en comptait près de 25 %. À l'opposé, seulement 13,6 % des bacheliers provenant du Nord-du-Québec et 17,5 % de ceux de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont obtenu un diplôme dans l'un de ces domaines.

Les domaines des sciences de l'éducation, des sciences sociales, humaines et générales regroupaient 46,3 % des diplômés au baccalauréat en 2003. Cependant, parmi les bacheliers originaires de certaines régions comme le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue, le Nord-du-Québec et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, ces domaines regroupaient plus de 50 % des diplômés. À l'opposé, ces domaines ne regroupaient que 41,2 % des diplômés originaires de la région de Montréal et 42,2 % de ceux qui provenaient de la région de Laval.

Finalement, le droit et les affaires regroupaient environ 23 % de l'ensemble des diplômés de la province. Notons que parmi les bacheliers originaires de la région de Montréal, 27,3 % ont obtenu leur diplôme dans l'un de ces domaines ainsi que 25,7 % de ceux qui provenaient de la région de Laval. Cependant, plus on s'éloigne de la région de Montréal et de ses environs, plus la proportion de diplômés dans ces domaines diminue. Parmi les bacheliers originaires des régions du Nord-du-Québec, de la Côte-Nord et du Bas-Saint-Laurent, ces proportions n'étaient que de 12,1 %, 15,3 % et 15,9 % respectivement. De plus, cette proportion n'atteignait pas 20 % parmi les bacheliers originaires des régions de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Capitale-Nationale, de la Mauricie et de l'Abitibi-Témiscamingue.

Figure 1 **Répartition des bacheliers (%) ayant fait leurs études secondaires au Québec, selon la région administrative de provenance et le domaine d'études, 2003**



Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

3 Taux d'obtention d'un baccalauréat par région administrative d'origine

Dans la section précédente, le portrait des bacheliers a été examiné selon diverses variables. De plus, leur poids régional a été mesuré par rapport à l'ensemble des bacheliers du Québec. Toutefois, cette dernière mesure ne rend pas compte de l'importance relative des bacheliers d'une région d'origine par rapport à l'ensemble de la population de cette région. À cet effet, le calcul du taux d'obtention d'un baccalauréat permet une meilleure comparaison de la diplomation universitaire entre les régions, puisque le nombre de bacheliers est rapporté à la population de la région administrative d'origine[7]. Ce taux indique le nombre de personnes qui ont obtenu un baccalauréat parmi 100 personnes originaires d'une région donnée et ayant fait leurs études secondaires au Québec, pour une année donnée. C'est ce qu'illustre le tableau 14 pour chaque région administrative, pour les années 2001 et 2003.

7 Le taux d'obtention d'un diplôme met en relation le nombre de diplômés par âge et la population totale par âge. Cette méthode, qui repose sur la sommation des taux par âge, est utilisée pour le calcul de la plupart des indicateurs du chapitre 5 des *Indicateurs de l'éducation*. À l'enseignement secondaire, cet indicateur est calculé pour l'ensemble du Québec et par région administrative. À l'enseignement supérieur, faute d'information sur la région administrative, cet indicateur n'est calculé que pour l'ensemble du Québec. Par contre, depuis 2000, le Ministère dispose, pour les diplômés universitaires, d'un code permanent qui leur a été attribué au secondaire et qui est demeuré inchangé tout au long de leurs études. Il est donc possible de remonter dans le temps afin de connaître la région administrative de résidence au secondaire de ces diplômés. Ainsi, en mettant en relation, d'une part, les bacheliers d'une année donnée répartis selon l'âge et l'année de diplomation au secondaire, ou l'année de la dernière inscription au secondaire, et, d'autre part, la population de cette région à ces âges et pour ces années, on peut faire la sommation des taux par âge et par année afin d'obtenir un taux d'obtention d'un baccalauréat.

Pour l'ensemble du Québec, on peut voir que le taux d'obtention d'un baccalauréat a légèrement augmenté entre 2001 et 2003, passant de 22,4 % à 23,3 %[8]. Cette augmentation est essentiellement attribuable aux filles, qui ont vu leur taux passer de 27,8 % à 29,5 % durant cette période, alors que celui des garçons est demeuré au même niveau, soit environ 17,5 %.

En 2003, ce sont les régions de la Capitale-Nationale, Montréal et Laval qui se distinguaient avec les taux les plus élevés d'obtention d'un baccalauréat. Parmi 100 personnes originaires de la région de la Capitale-Nationale et ayant fait leurs études secondaires au Québec, près de 30 ont obtenu un baccalauréat (22,8 % pour les garçons et 37 % pour les filles). Parmi ceux qui provenaient de la région de Montréal, 26,7 % ont obtenu un baccalauréat et parmi ceux qui provenaient de la région de Laval, cette proportion est de 26,2 % (figure 2).

Les régions éloignées comme l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et le Nord-du-Québec présentaient les taux les moins élevés d'obtention d'un baccalauréat. Ces taux variaient entre 9,4 % (Nord-du-Québec) et 17,5 % (Côte-Nord). Quant à la région de l'Outaouais, elle affichait un taux de diplomation de seulement 14,7 % en 2003, mais il est probable que ce taux soit sous-estimé. En effet, plusieurs personnes originaires de cette région ont pu étudier dans une université située en Ontario. Dans les autres régions, les taux se situaient près de la moyenne, à l'exception des régions de Lanaudière et des Laurentides, où ils étaient légèrement inférieurs à 20 %.

Tableau 14 Taux d'obtention d'un baccalauréat (%), selon la région administrative de provenance et le sexe, 2001 et 2003

Région de provenance	2001			2003		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Ensemble du Québec	**22,4**	**17,4**	**27,8**	**23,3**	**17,5**	**29,5**
Bas-Saint-Laurent	21,6	16,2	27,5	21,8	13,6	30,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean	21,5	17,4	26,0	22,1	16,7	28,0
Capitale-Nationale	28,3	23,3	33,4	29,8	22,8	37,0
Mauricie	23,3	17,5	29,3	21,7	16,4	27,3
Estrie	20,0	15,4	24,9	21,7	15,9	27,8
Montréal	26,0	21,1	31,0	26,7	22,2	31,5
Outaouais	13,9	9,9	18,2	14,7	9,1	20,6
Abitibi-Témiscamingue	15,6	10,7	20,7	17,2	12,0	22,7
Côte-Nord	13,9	10,0	18,0	17,5	11,5	23,8
Nord-du-Québec	7,0	4,8	9,3	9,4	5,0	13,9
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	15,0	10,8	19,6	13,9	7,3	20,7
Chaudière-Appalaches	21,3	15,6	27,3	22,9	16,7	29,5
Laval	23,6	18,2	29,2	26,2	20,1	32,7
Lanaudière	17,6	13,2	22,3	19,1	14,6	24,1
Laurentides	18,0	13,1	23,2	19,0	13,7	24,6
Montérégie	22,3	17,7	27,2	22,8	17,2	28,8
Centre-du-Québec	16,3	12,3	20,7	20,4	14,2	27,0

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005

8 Étant donné que nous avons sélectionné seulement les diplômés qui ont fait leurs études secondaires au Québec, le taux d'obtention d'un baccalauréat que nous avons obtenu est différent de celui publié par le Ministère qui était de 27,7 % en 2003 (fiche 5.7 des *Indicateurs de l'éducation*, édition 2005).

Les disparités régionales observées peuvent être liées à l'éloignement, mais aussi à d'autres causes, notamment au milieu socio-économique d'où proviennent les individus. Au tableau 15, on note une surreprésentation des bacheliers provenant de milieux favorisés[9]. Alors qu'environ 30 % de la population québécoise se situe dans un milieu favorisé, 42,7 % des bacheliers de 2003 provenaient d'un tel milieu[10]. À l'opposé, un peu moins de 20 % des bacheliers provenaient d'un milieu défavorisé, là où l'on trouve environ 30 % de la population.

Les hommes semblaient légèrement plus susceptibles que les femmes de provenir d'un milieu favorisé, soit 45,8 % et 40,7 % respectivement. Aussi, 21 % des bachelières étaient issues d'un milieu défavorisé comparativement à 17,5 % des bacheliers. Cette situation pourrait s'expliquer en partie par le fait que la persévérance scolaire des hommes, au secondaire et au collégial, est plus faible que celle qui est observée chez les femmes. Les résultats observés au tableau15 seraient donc attribuables à un effet de sélection plus important chez les hommes.

Tableau 15 Répartition des bacheliers de 2003, ayant fait leurs études secondaires au Québec, selon leur milieu socio-économique d'origine

Milieu socio-économique	Hommes		Femmes		Total		Population totale
	n	%	n	%	n	%	%
Milieu favorisé	3 805	45,8	5 364	40,7	9 169	42,7	≈ **30,0**
Situation moyenne	3 048	36,7	5 059	38,4	8 107	37,7	≈ **40,0**
Milieu défavorisé	1 456	17,5	2 766	21,0	4 222	19,6	≈ **30,0**
Ensemble des bacheliers[1]	8 309	100,0	13 189	100,0	21 498	100,0	**100,0**

1 Pour l'ensemble des bacheliers, sont inclus seulement les diplômés dont on connaissait la région administrative d'origine et l'unité de peuplement dans lequel ils résidaient lorsqu'ils ont obtenu leur diplôme d'études secondaires, ou à la dernière année d'inscription en formation générale des jeunes.

Sources : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Banque des cheminements scolaires, août 2005
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, DRSI, compilation spéciale des données du recensement de 1996, octobre 2006

La répartition des régions administratives de provenance, selon leur niveau de défavorisation en 1996[11], révèle un certain lien entre le degré de défavorisation de la région d'origine et l'obtention d'un baccalauréat. Les régions de la Capitale-Nationale et de Laval présentent des taux d'obtention d'un baccalauréat parmi les plus élevés (tableau 14). Ce sont aussi ces régions qui sont considérées comme étant les plus favorisées en 1996 par rapport à l'ensemble du Québec (tableau 16). La région de Montréal présente aussi un taux élevé d'obtention d'un baccalauréat même si le niveau de défavorisation y est plus élevé. Mais, ce niveau de défavorisation cache de grandes disparités socio-économiques. De plus, la région bénéficie de la présence de plusieurs établissements d'enseignement sur son territoire.

9 La défavorisation socio-économique, calculée par unité de peuplement, est déterminée à partir d'un indice (IMSE) basé sur la proportion de mères sans diplôme (2/3 du poids de l'indice) et de l'inactivité économique des parents. Le niveau de défavorisation est établi à partir d'un rang décile pour chacune des unités. Les milieux socio-économiques de rangs 1, 2 et 3 sont considérés comme étant des milieux favorisés. À l'opposé, les milieux de rangs 8, 9 et 10 sont considérés comme étant défavorisés. Pour plus d'information sur les indices de défavorisation et les unités de peuplement, voir *La carte des unités de peuplement de 2003* (édition 2005), publiée par le MELS (http://www.mels.gouv.qc.ca/stat/Indice_defav/index_ind_def.htm) et *La carte de la population scolaire et les indices de défavorisation*, Bulletin statistique n° 26 (http://www.mels.gouv.qc.ca/stat/Bulletin/index.htm#26).

10 Les niveaux présentés au tableau 15 sont calculés en fonction de l'unité de peuplement dans lequel le diplômé résidait lorsqu'il a obtenu son diplôme d'études secondaires, ou pendant sa dernière année d'inscription en formation générale des jeunes.

11 Il s'agit de la moyenne de l'IMSE des unités de peuplement comprises dans la région administrative et pondérée par le nombre de familles présentes dans chaque unité. Plus la valeur de l'IMSE est faible, plus le milieu est considéré comme étant favorisé.

À l'opposé, l'éloignement, combiné à un niveau élevé de défavorisation, ne semble pas favoriser l'obtention d'un baccalauréat. Ainsi, les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et du Nord-du-Québec présentent des taux d'obtention d'un baccalauréat parmi les moins élevés, combinés à des degrés de défavorisation plus importants que pour l'ensemble des régions. Quant à la région de l'Outaouais, alors qu'elle présentait un niveau de défavorisation assez faible, elle présentait aussi un faible taux d'obtention d'un baccalauréat. Comme nous l'avons mentionné, le taux d'obtention d'un baccalauréat est probablement sous-estimé pour cette région, étant donné la proximité des universités ontariennes.

Tableau 16 Répartition des régions administratives de provenance selon leur moyenne pondérée pour l'IMSE de 1996

Région de provenance	Moyenne IMSE de 1996
Ensemble du Québec	**21,37**
Bas-Saint-Laurent	23,80
Saguenay–Lac-Saint-Jean	22,07
Capitale-Nationale	15,48
Mauricie	22,17
Estrie	20,90
Montréal	24,56
Outaouais	20,21
Abitibi-Témiscamingue	26,37
Côte-Nord	29,62
Nord-du-Québec	35,52
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	31,18
Chaudière-Appalaches	20,25
Laval	16,87
Lanaudière	21,12
Laurentides	21,30
Montérégie	18,93
Centre-du-Québec	22,11

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, DRSI, compilation spéciale des données du recensement de 1996, octobre 2006

Conclusion

Sur les 28 959 bacheliers en 2003, 23 400 avaient fait leurs études secondaires au Québec. De ce nombre, 61,7 % étaient des femmes. Cette situation s'inscrit dans la tendance observée depuis 1983, année où le taux d'obtention d'un baccalauréat chez les femmes a rejoint celui des hommes et n'a cessé de progresser depuis. La régionalisation des bacheliers a aussi permis de faire ressortir que la proportion de bachelières augmentait dans les régions éloignées.

Chez les bacheliers ayant fait leurs études secondaires au Québec, l'âge moyen à l'obtention du baccalauréat était de 24,4 ans. De plus, c'est dans les domaines d'études les plus populaires, soit les sciences de l'éducation, et les sciences sociales, humaines et générales, que nous avons observé les âges moyens les plus élevés. Ces domaines regroupaient 46,3 % des bacheliers en 2003. Cependant, cette proportion pouvait aller au-delà de 50 % parmi les bacheliers provenant des régions éloignées.

Cette étude aura aussi permis de faire ressortir que bon nombre de ces bacheliers ont obtenu leur diplôme dans une université située près de leur région d'origine. En 2003, ce sont les régions de la Capitale-Nationale, de Montréal et de Laval qui se distinguent en présentant les taux les plus élevés d'obtention d'un baccalauréat. Cependant, ces taux ont tendance à diminuer dans les régions éloignées. Par ailleurs, l'écart entre hommes et femmes tend à s'élargir plus on s'éloigne des grands centres urbains. C'est le cas notamment au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine où, en 2003, le taux d'obtention d'un baccalauréat chez les femmes représente plus du double de celui observé chez les hommes.

Les disparités régionales observées peuvent être liées à l'éloignement, mais aussi à d'autres causes, notamment au milieu socio-économique d'où proviennent les individus. Ainsi, les régions de la Capitale-Nationale et de Laval, qui présentent les plus faibles niveaux de défavorisation, présentent aussi les taux les plus élevés d'obtention d'un baccalauréat. À l'opposé, les régions qui présentent les niveaux les plus élevés de défavorisation sont aussi celles qui ont les taux les moins élevés d'obtention d'un baccalauréat.

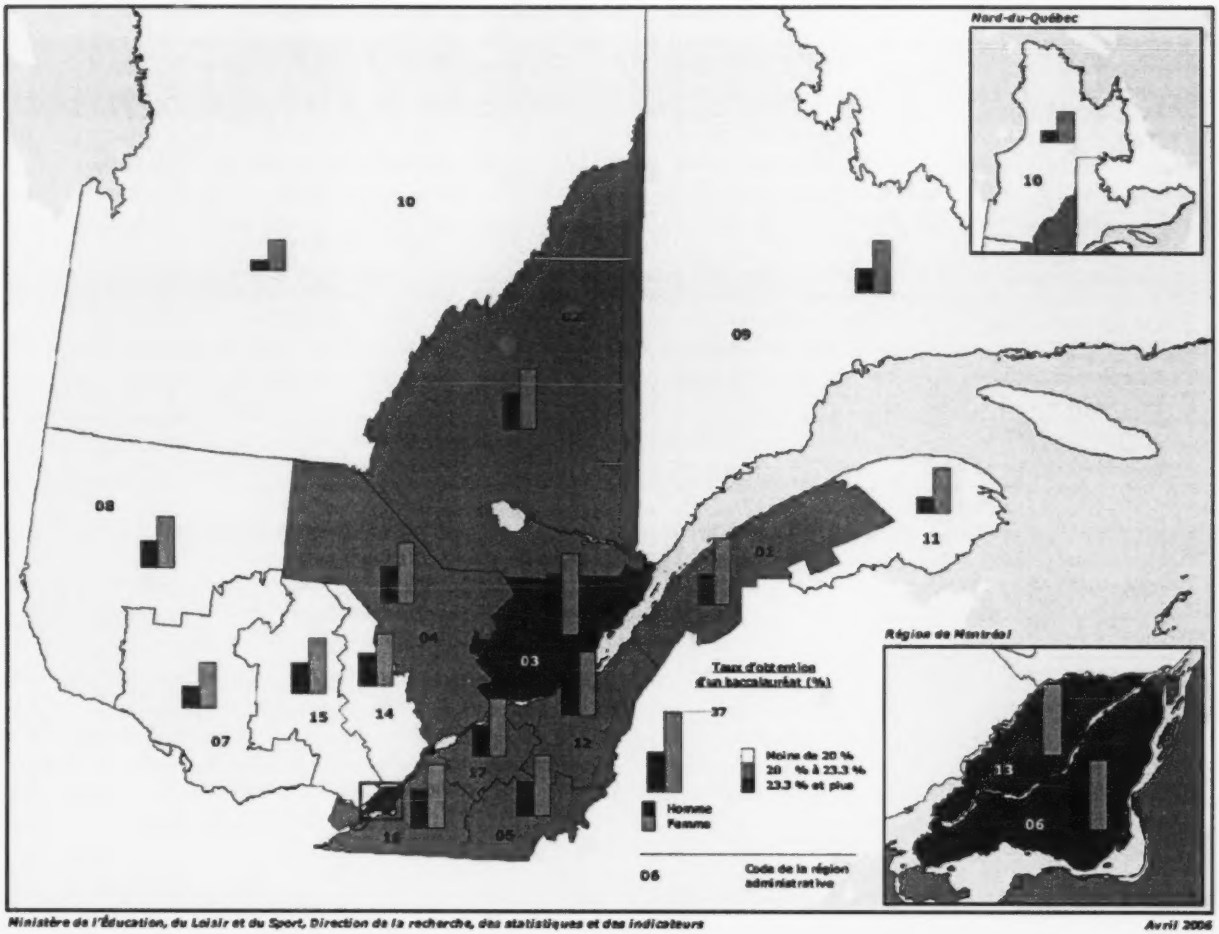
Pour renseignements :

Nathalie Deschênes
Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs
Tél. : 418 646-4503

Luc Beauchesne
Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs
Tél. : 418 644-6680

Antoine Kouadio N'Zué
Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs
Tél. : 418 644-6768

Figure 2 **Taux d'obtention d'un baccalauréat (%) selon la région administrative de provenance et le sexe, 2003**



Liste des régions administratives

01 Bas-Saint-Laurent
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean
03 Capitale-Nationale
04 Mauricie
05 Estrie
06 Montréal
07 Outaouais
08 Abitibi-Témiscamingue
09 Côte-Nord
10 Nord-du-Québec
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
12 Chaudière-Appalaches
13 Laval
14 Lanaudière
15 Laurentides
16 Montérégie
17 Centre-du-Québec

Note : Voir le tableau 14 pour les pourcentages.

Références

BAILLARGEON, Guy. *La carte des unités de peuplement de 2003* (édition 2005), Québec : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, mars 2005 : http://www.mels.gouv.qc.ca/stat/Indice_defav/index_ind_def.htm

BEAUCHESNE, Luc. *La carte de la population scolaire et les indices de défavorisation*, Bulletin statistique n° 26, novembre 2002 : http://www.mels.gouv.qc.ca/stat/Bulletin/index.htm#26

CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION et STATISTIQUE CANADA. *Indicateurs de l'éducation au Canada : Rapport du programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation, 2005*, Ottawa : Statistique Canada, avril 2006 : http://www.statcan.ca/francais/freepub/81-582-XIF/81-582-XIF2006001.htm

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Aperçu du découpage territorial du Québec et coup d'œil statistique sur les régions*, L'Écostat, juin 1997 : http://www.stat.gouv.qc.ca/bul/regions/ecostat2_97.pdf

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Portrait régional de la diplomation au niveau baccalauréat au Québec*, Québec : Institut de la statistique du Québec, janvier 2006 : http://www.stat.gouv.qc.ca

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *L'éducation : l'avenir du Québec. Rapport sur l'accès à l'éducation*, document présenté au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, octobre 2005 : http://www.mels.gouv.qc.ca/lancement/Acces_education/454332.pdf

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Les indicateurs de l'éducation, édition 2006*, Québec : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, secteur de l'information et des communications, 2006 : http://www.mels.gouv.qc.ca/stat/indic06/index.htm

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Portrait statistique de l'éducation par région*, décembre 2005 : http//www.mels.gouv.qc.ca/stat/portraits_régionaux/région.asp

OCDE. *Regards sur l'éducation : Les indicateurs de l'OCDE*, Paris : OCDE, septembre 2006 : http://www.oecd.org/edu/eag2006